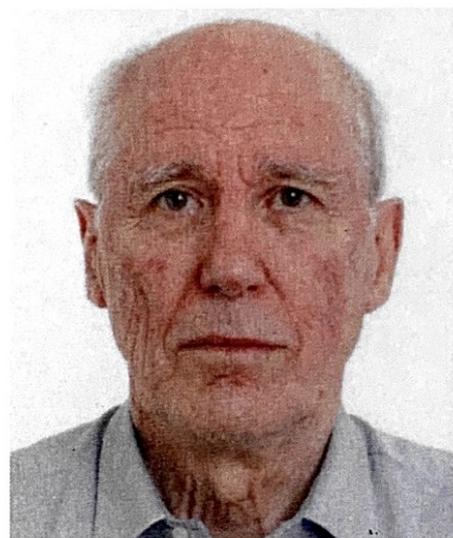


C'est indiscutablement en France que le sujet de la prison favorise le plus la schizophrénie. D'un côté il y a l'opinion publique, convaincue que plus on emprisonne d'« individus », plus la justice est efficace, et la société mieux protégée. De l'autre, nous avons des témoignages comme celui présenté ici, qui montrent que l'emprisonnement, tel qu'il est pratiqué, est inhumain et contreproductif. Une idée que viennent renforcer les condamnations de la France par la Cour Européenne des Droits de l'Homme. Les lourdes peines ne sont pas dissuasives, pour preuve la suppression de la peine de mort ; les homicides volontaires n'ont cessé de diminuer depuis son abolition.

Pierre Estlimbaum



Né dans une famille de confession protestante à Paris, en 1937, Pierre Estlimbaum a mené une carrière d'ingénieur de recherche dans la Société Bertin, organisée par équipes pluridisciplinaires pour satisfaire les problématiques d'industriels. Ces actions au service des industriels, de même que son passé de *scout unioniste* l'ont préparé au service du prochain. De 2003 à 2013, Pierre Estlimbaum a exercé la fonction d'aumônier laïc et dirigé le culte protestant à la Maison Centrale de Poissy. Il a l'expérience du monde carcéral d'une vingtaine d'années. Son humanité a été reconnu par tous les détenus qu'il a pu suivre durant ces longues années.

Pierre Estlimbaum, p.estlimbaum@orange.fr ; tél. port. : 0608039007

Prix : 9 euros

ISBN : 979-10-699-4437-4



9 791069 944374